

Prix *Mostar Peace Connection* 2016

Mostar, le 23 juillet 2016

Serge Brammertz, Procureur Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et Mécanisme pour les Tribunaux pénaux internationaux

Messieurs les Premiers Ministres,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Au nom des personnes qui travaillent ou ont travaillé au sein du Bureau du Procureur du TPIY, je tiens à remercier le Centre pour la paix et la coopération multiethnique à Mostar et son directeur, M. Safet Oručević, de nous avoir décerné le Prix *Mostar Peace Connection* 2016, en reconnaissance de nos travaux.

Ce soir, nous sommes ici pour réaffirmer notre engagement en faveur de la paix et de la réconciliation dans la région. Le lieu où nous nous trouvons symbolise cet état d'esprit.

Ce magnifique Vieux Pont que nous voyons, symbole de la diversité ethnique de la Bosnie-Herzégovine, a été détruit intentionnellement pendant la guerre. Mais il a été reconstruit grâce aux efforts de l'UNESCO, de la Ville de Mostar et de beaucoup d'autres.

Aujourd'hui il se dresse à nouveau : il fait partie de notre patrimoine culturel commun ; il nous rappelle les dangers du nationalisme ethnique ; il nous donne des raisons d'espérer en un avenir meilleur.

Depuis plus de vingt ans déjà, le Bureau du Procureur du TPIY s'efforce lui aussi de jouer le rôle qui est le sien dans ce même processus de restauration.

Le TPIY fermera bientôt ses portes, mais son héritage devrait être évalué de manière objective. Il ne fait aucun doute que nous avons obtenu des résultats significatifs, mais aucun doute non plus que nous aurions pu faire davantage.

La justice est un besoin humain universel. C'est ce que les victimes, de toutes les parties, exigent de nous.

Cependant, la justice n'est pas seulement nécessaire aux victimes. Pour parvenir à une paix durable et réconcilier des communautés divisées, établir les responsabilités est essentiel.

Et ce ne sont pas là de simples phrases creuses. Ce sont les enseignements difficiles tirés de l'expérience. Sans paix ni justice, les sociétés sont condamnées à rester figées dans le temps et enfermées dans le conflit.

La recherche de la justice devrait être une cause commune. Après les horreurs que les populations de la région ont endurées, quoi de plus naturel, de plus porteur d'espoir que la justice ? Qui peut disconvenir que ceux qui, au sommet du pouvoir, ont mis en œuvre des plans de nettoyage ethnique, soient jugés et punis pour les souffrances qu'ils ont infligées ?

Pourtant, nous savons que la réalité est bien différente. La justice est contestée. La vérité est niée.

Aujourd'hui, la région semble s'engager dans une mauvaise voie. Des étudiants apprennent des versions différentes de l'histoire dans différentes écoles ici en Bosnie, sans parler de ce qu'ils apprennent dans d'autres pays. Les personnalités politiques et publiques reprennent des discours nationalistes du passé, traitent les criminels de guerre en héros et nient les atrocités à des fins politiques. Les communautés se sont éloignées au lieu de se rapprocher.

La génération à venir mérite mieux.

Elle mérite de recevoir la réconciliation en héritage, pas la méfiance.

Elle mérite d'avoir autour d'elle des ponts comme celui-ci, pas des murs.

Mon Bureau continuera à vous apporter son soutien, ainsi qu'à tous ceux qui s'efforcent de faire de la paix et de la réconciliation une réalité.

Une nouvelle fois, je vous remercie de votre soutien sans faille toutes ces années et de la reconnaissance que vous accordez à nos travaux ici ce soir.